



Le fil de terre

Numéro 5 – Février / Mars 2010

lettre mensuelle du Groupe de Réflexion et d'Information Municipal

EDITO

Vous avez certainement remarqué l'absence du fil de terre de février 2010.

La disparition brutale de notre ami Narcis Ollé, élu municipal, nous a profondément affectés.

Sa contribution à ce journal en ligne était telle qu'il nous a fallu un temps de réorganisation du groupe de travail.

Pour combler ce manque et continuer notre dialogue mensuel, nous avons décidé de publier un double numéro.

Une grande partie de cette édition sera composée de textes écrits par Narcis et d'hommages rendus par ses amis. Elle sera complétée par des articles d'actualité comme à l'accoutumée.

Nous continuerons donc les éditions du fil de terre dans l'esprit de fidélité à ses idées et de loyauté qui l'animait.

Georges Charpenay



Militer pour des valeurs, des idées, des convictions, pour un projet de politique locale, voilà ce qui nous a réunis et permis de se rencontrer, de se découvrir, de s'apprécier.

En campagne, lors de réunions, de commissions nous avons travaillé des dossiers souvent autour d'un verre accompagné de gourmandises. Le sérieux et l'humour faisaient bon ménage. Que de bons moments partagés qui nous ont tant appris et nous poussent à continuer, et qui sait peut-être, à devenir des expertes en finances...

Nicole, Delphine, Marie Jo

Narcisse Ollé

Par lui-même



Je suis marié et père de deux enfants. Je réside à St Just St Rambert depuis août 1986. Élu municipal depuis septembre 1998, j'ai été candidat 4 fois aux élections municipales de St Just St Rambert (1989, 1995, 2001, 2008). J'ai été candidat au poste de maire pour les élections de 2001.

Je suis né à St Etienne le 30/06/1954. Je suis, comme on dit, un émigré de la deuxième génération, mes parents étant tous les deux de nationalité espagnole, mon père ayant fui la dictature franquiste en 1939 et ma mère ayant émigré en 1952. La Catalogne, région autonome d'origine de mes parents, est un de mes centres d'intérêt fondamentaux.

Je suis bien évidemment passionné par la politique, sans doute un héritage paternel. J'ai été dans ma jeunesse étudiante adhérent à l'union des étudiants communistes et surtout militant à l'UNEF. Les chemins de la politique étant souvent faits de questionnements et d'évolutions, sans reniement, j'ai été adhérent aux verts de 98 à 2007. Je suis pour l'instant sans carte et dans l'expectative d'une alternative verte et...rouge.

Le Forez, mon pays de naissance, (ma « patria chica » comme on dit en espagnol) connaît un développement urbain depuis plus de trente ans (« la ville n'est plus dans la ville » comme disait le professeur Cretin en parlant de St Etienne et du Forez) avec tous ses avantages et ses inconvénients, lesquels l'emportent d'ailleurs ? C'est une autre des raisons de mon engagement car il y a beaucoup à faire et à dire dans notre plaine du Forez.

Autoportrait par Narcisse Ollé lors de la campagne électorale

BREVES LOCALES

Tous des élus ?

Les 17, 18, 19 novembre 2009, s'est tenu à Paris le Congrès des Maires et des Elus Locaux. St Just-St Rambert était représenté par une forte délégation de la majorité municipale. Cette dernière n'a même pas proposée une place aux élus du groupe " Un Projet Citoyen et Solidaire ". Vous avez dit sectaire... ?» !

Logement social

Lire le *Mag Loire-Forez* de la Communauté d'agglo est instructif : page 9, sur le logement locatif public on dit « la répartition géographique des logements produits fait apparaître une dynamique plus marquée sur le Montbrisonnais ». Ville et cité de Beau-regard sont utiles, et la nouvelle municipalité de gauche continue.

A Saint-Just Saint-Rambert, avec à peine plus de 5% on est hors la loi et scandaleusement ségrégatifs, comme à Neuilly, n'est-ce pas, Jean S ...?

Les grosses villas à 4x4 sur les hauteurs, c'est plus sûr! Rien ne se concrétise encore, à part des articles dans les bulletins. Comme notre cher Président, l'effet d'annonce tient lieu de résultat. Passées les promesses, on oublie !



Où sont les chantiers, où sont les remises de clefs dans des logements décents offerts aux plus démunis pour rattraper ce retard honteux, Monsieur le Maire ?

AU TEMPS PROCHAIN OU FLEURIRONT LES NARCISSES DE NOS MONTAGNES

Arraché soudain à ta famille unie, à tes racines catalanes rebelles et à notre amitié incrédule par l'un de ces véhicules envahissants que tu refusais, Narcis, tu laisses un vide béant dans la commune, dans la gauche alternative solidaire et résistante, et dans le monde syndical enseignant.

Comment évoquer ton irremplaçable contribution, ta méticuleuse étude des dossiers qui te tenaient à cœur. Tu n'aurais pas compris qu'on pense seulement à l'homme discret, généreux et ferme au-delà de ces lunettes restées intactes sur la chaussée.

Ce samedi-là, tu travaillais au dossier de l'eau, regrettant les choix de la majorité locale : partout presque, les communes reviennent à un service public, mieux géré, moins cher pour l'habitant. Tu tenais fermement au moins avec l'équipe d'opposition, à ce qu'un tarif dégressif sur une

partie de la consommation aide les moins riches. Tu travaillais aussi, et nous à tes côtés, aux questions d'urbanisme, de l'environnement.

L'aménagement prévu par la Mairie et le Conseil Général avenue Chapoton privilégie, pour trois commerces, les voitures et leur



stationnement, en complète contradiction avec les plans de développement déclarant vélos et piétons prioritaires ! L'espace sous le pont, si proche peut aisément être mieux aménagé et permettre aux clients de faire quelques pas agréables dans un environnement chaleureux !

Tu préconisais des pistes protégées, de larges trottoirs, respectant aussi les arbres, des îlots piétonniers de sécurité au milieu de la chaussée avec des passages surélevés éclairés la nuit aussi, une limitation plus importante de la vitesse des véhicules dans ce secteur.

Aujourd'hui, on ne comprendrait pas que la question ne soit de nouveau étudiée en ce sens et qu'une meilleure sécurisation du carrefour avec l'Avenue des Barques désormais tristement célèbre ne prolonge pas cet équipement à l'identique jusqu'au collège où tu exerçais, irremplaçable !

Ces deux exemples suffisent à rendre hommage à ta conscience sociale généreuse soudain effacée. Plus que des souvenirs privés, voilà ce qui rappellera à notre communauté éprouvée ta présence sans relâche et nous engage à poursuivre, ensemble, la tâche que tu nous as laissée.

Jean-Pierre Simard

ALTERNATIVE AU TOUT-VOITURE

Al'heure où l'on reparle de fusion entre les 2 communes de St Just et de St Rambert, quels moyens mettons-nous en place pour une libre circulation sécurisée des habitants des deux quartiers ?

Comment peut-on se rendre, autrement qu'en voiture, d'un quartier à l'autre lorsque l'on veut aller au marché, au cinéma ou aux diverses activités proposées par notre commune ?

Aux personnes à mobilité réduite, aux familles avec des poussettes, aux enfants des différents établissements scolaires, on ne propose ni espace piéton digne de ce nom, ni pistes cyclables sur lesquels les déplacements s'effectuent en toute sécurité.

Quand St Just-St Rambert, 8ème ville du département se dotera-t-elle d'un transport en commun ? Ce moyen de locomotion existe dans des communes voisines plus petites que la nôtre. Pourquoi pas chez nous ?

Certaines communes mettent même un car avec chauffeur à disposition des maisons de retraite, des centres de loisirs, des écoles (le budget transport lors des sorties de classe est énorme). Pourquoi ne pas doter la commune de ce service, qui serait très utile aux différentes associations (lors de déplacements sportifs, culturels...) moyennant participation aux frais ?

Il est temps de délaisser le « tout voiture » au profit de solutions un peu plus écologiques et pratiques pour tout le monde

Delphine Théry-Duriaux



Je croise dans la rue une amie habitant les Barques qui me dit qu'elle n'a pu se libérer pour les funérailles de Narcisse Ollé.

Je lui demande alors si elle le connaît bien. Elle me répond non mais que ce Monsieur avait tellement fait pour la commune.

Elle était très affectée.

Quand on monte à St Rambert, quand on fait les courses à Casino, quand on "claque" sur le marché on croit qu'on va le voir.

En fait, Narcisse portait en lui

une force cachée, une grandeur naturelle peut être sur-naturelle.

Quelque chose a été enlevé au paysage, quelque chose a interrompu nos recherches, nos fantasmes.

Pourtant, tous les témoignages de reconnaissance, d'amitié portés à Narcisse nous confirment dans nos convictions.

On s'aperçoit qu'elles sont ancrées sur des bases solides pleines d'humanité et de courage à l'exemple de Carole son épouse.

Jean-Paul Barbot

Narcis, tu nous as quittés, tragiquement emporté dans un accident de la circulation.

Tu nous avais conquis par ton amitié et ton sens du respect. Tu développais une force de travail hors du commun au sein de notre groupe et nous pouvions toujours compter sur toi.

Toujours disponible, tu étais convaincu par l'idée de faire le bien autour de ta person-

ne, pour ta famille, pour tes amis.

Ta démarche et ton humeur toujours égales ajoutaient du caractère à tes compétences en matière de gestion du domaine public.

Nous te faisions une confiance sans limite et tu nous rendais bien ce sentiment.

Nous ne nous habituons pas à l'idée de continuer sans toi et pourtant, tu nous insuffles encore une énergie que nous ne

nous connaissons pas.

Narcis, notre très cher ami, nous continuons ton combat pour une vie meilleure, plus sûre, plus sereine et nous serons toujours à tes côtés.

Tu représentes notre idéal et nous ferons tout pour poursuivre ton œuvre

Georges Charpenay



UNE PENSEE POUR NARCISSE

Personnellement, j'ai rencontré Narcisse à l'occasion de la campagne électorale des dernières Municipales.

Depuis, au travers de ses interventions en réunion, de ce qu'il a publié à diverses reprises, j'ai découvert un homme ferme dans ses convictions, aux analyses pertinentes, que ce soit pour l'aménagement de la cité, pour les problèmes de déplacement, pour ce qui concerne la distribution de l'eau, ou pour les investissements collectifs.

Il savait je le pense, par ses compétences, allier défense de l'intérêt général et pragmatisme financier.

Les témoignages poignants exprimés au cours de ses obsèques, m'ont profondément touché.

Que son souvenir perdure longtemps.

Antoine Beal

DEBAT D'ORIENTATION BUDGETAIRE 2010

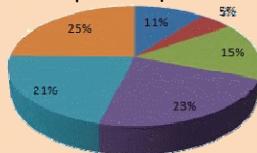
En septembre M. Fillon envoyait du bois vert aux collectivités territoriales leur reprochant de trop embaucher. En effet quel crime, alors que l'état a supprimé 32 000 postes de fonctionnaires en 2009, ces mêmes collectivités en embauchaient.

La suppression de la taxe professionnelle ne peut par ailleurs qu'inquiéter. Notons que les avis sur cette réforme émis par nos deux édiles locaux proches de l'U.M.P divergent : l'un dit sa confiance dans la réforme et l'autre dit sa méfiance.

Selon l'I.N.S.E.E au 1er janvier 2010 la population pontrambertoise a diminué de 300 habitants : phénomène passager ou rupture de tendance ?

La dette est pour l'instant maîtrisée mais il faudra bien emprunter pour financer certains projets (future M.J.C pour 5 à 6 millions d'euros entièrement autofinancés).

Comme d'habitude la hausse des taux des taxes n'est pas indiquée.



Au niveau des recettes de fonctionnement on peut pointer trois inquiétudes : une dotation de l'état (Dotation Globale Forfaitaire) qui fait du surplace, une autre (Dotation Solidarité Urbaine) qui peut disparaître et une Taxe Professionnelle Unique qui peut baisser.

L'effort pour dégager toujours plus d'auto-financement, s'il est méritoire, semble condamner à un succès modeste dans la mesure où la marge est faible.

La hausse des tarifs des services communaux nous est annoncée à 2% comme inférieure à l'inflation alors que celle-ci est donnée à 0.9% en 2009.

Pour l'investissement, les gros dossiers de 2010 seront le jardin d'enfants et les travaux des centres de St Rambert et de St Just. Pour le premier il s'agit d'une résultante pure et simple du retrait de l'Etat, donc d'un transfert de charges. Pour le second, notre groupe porte une interrogation insistante sur la place qui sera faite aux piétons et aux deux roues dans les deux centres.

Narcisse OLLE Conseiller Municipal

A NARCIS, MON AMI, CHEVALIER SANS ARMURE

Ainsi va la vie, avec sa réalité acceptable ou non, sa fin programmée, comme toute chose.

Ainsi la mort ne serait pas un jeu vidéo ? Elle ne serait pas virtuelle, mais bien réelle à nos côtés, bienveillante, ou sournoise comme un rappel, un appel qui n'a pas d'écho et vient frapper et porter la douleur, une forme d'injustice aussi, bafouer la logique de l'âge, de la sagesse, de ce qu'il peut rester en nous d'embryon de croyance d'une hypothétique divinité qui régit nos pauvres errances.

Il n'y a rien, la vie, la mort, un temps entre les deux où on se démerde comme on peut.

Alors voilà, Narcis, mio amigo, compaño de la vida, chevalier sans armure, tu es parti avec, peut-être ton éternel sourire aux lèvres comme un dernier poing levé face à la comédie humaine que tu décortiquais à plaisir avec ta verve, ton intelligence, ta péda-

gogie et ton amour de l'autre. C'était ton credo, depuis que ta famille avait connu la barbarie franquiste, et l'exil de sa Catalogne natale.

Les valeurs de la République, la démocratie, les règles politiques, le respect, la tolérance, l'altruisme, l'analyse précise, une écologie politique rigoureuse, c'est tout cela que le chevalier portait comme un étendard. Notre chevalier pouvait tout concevoir, accepter et respecter mais à certaines conditions : respect du cadre de la République et de la laïcité.

Ce samedi après midi funeste, marchant comme à son habitude main dans la main avec sa chère Carole, notre chevalier n'avait pour armure que son esprit libre, sa finesse, son humour et c'est bien peu lorsque le corps est percuté par un objet métallique sur quatre roues.

Ainsi le chevalier est parti brisé par les nuisances, qu'il a combattues : la violence ordinaire, l'incivisme, la bagnole comme un jeu morbide avec en corollaire ses dégâts sociaux et environnementaux. Carole la com-

pagne digne, sur son lit de souffrance, Julien et Guillaume les fils, découvrent la vie par la douleur la plus vive.

Non, Pas de jugement, autre que celui de notre démocratie, et encore moins de justice divine à attendre, ce qui aurait fait plier de rire notre chevalier athée parmi les athées.

Notre chevalier est parti sans bruit de sa démarche tranquille.

Il a fait beaucoup, plus que tout autre, il aurait fait encore beaucoup plus, pour nous, pour la Cité, pour les enfants à venir, pour que notre vie soit vivable demain.

Il nous reste aujourd'hui à faire sans lui maintenant, à nous débrouiller avec son absence, sa présence chaude, douce, à nos côtés, nous sans armes et nus.

La vie continue, Carole, Julien et Guillaume vont avoir besoin de nous.

José-Louis Théry

Propositions sur le nouveau contrat de délégation de service public de l'eau et de l'assainissement formulées par Narcis début février 2010, et reprises par le groupe « un projet citoyen et solidaire » dans une lettre adressée à M. le Maire le 15 mars



- Diminution du prix de l'eau
- Instauration d'une progressivité du tarif de l'eau en facturant de façon moindre les 20 premiers m³
- L'accès de l'eau ne peut-être interdit à un individu (en particulier pour les foyers avec des enfants en bas âge ou des personnes âgées), sauf cas exceptionnel. Ceci ne peut relever d'une simple décision administrative mais d'une procédure de justice.
- Diminution de la part fixe sur l'eau
- Suppression de la part fixe sur l'assainissement
- Revoir à la baisse la politique tarifaire des branchements.
- Contrat raccourci à 6 ou 8 ans

Philippe Boyer - Marie-José Faure Catherine Cronel
Norbert Verrier - Delphine Duriaux - Nicole Toubin
CONSEILLERS MUNICIPAUX DE ST JUST ST RAMBERT
GROUPE « UN PROJET CITOYEN ET SOLIDAIRE »

Narcisse,
Pierre et moi même avons appris la terrible nouvelle très loin d'ici, non pas dans le pays de tes racines mais à l'est de l'Europe.

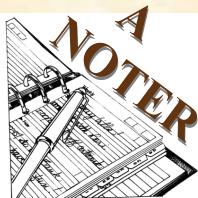
Orphelins d'une carrure politique, de ton charisme, de ton engagement et de tes compétences nous étions et sommes profondément affectés par ta disparition.

Confrontée à cette peine j'ai du réfléchir à la place vacante laissée au conseil municipal. Cette réflexion conduite avec nos amis élus de l'opposition et du GRIM m'a amenée à l'accepter.

Je ne te remplace pas. Je n'en n'ai pas la prétention ni les compétences. Il me reste mes convictions et le travail que j'espère mener à bien avec ces personnes avec lesquelles je partage les mêmes valeurs.

La lutte continue.

Catherine Cronel



⇒ Jeudi 25 mars, 19h15 : Conseil Municipal, Salle du Conseil, Avenue des Barques
⇒ Lundi 12 avril à 20h00 : Prochaine réunion GRIM, salle Passé-Présent (St Rambert)

Pour nous [contacter, s'abonner ou se désabonner](mailto:fildeterre@lesbarques.fr) : fildeterre@lesbarques.fr